



prof. Irena Poniatowska

La qualité nationale dans la musique de Chopin de l'époque parisienne

Le sentiment de la nationalité de Chopin a été un résultat de la situation politique après la chute et le partitionnement de l'Etat polonais. Le concept moderne de la nation en tant que collectivité politique, culturelle et volontariste a été formé entre les insurrections de 1830 et de 1863, mais ses idées formatrices sont nées avant, ces idées qui influençaient les élites intellectuelles et artistiques et la mentalité des milieux sociaux plus larges. Le sens de l'asservissement de la Pologne et sa disparition de la carte d'Europe a engendré une résistance énergique, que les élites étaient quasi obligées d'exprimer dans la littérature et dans l'art, en montrant ce qui était le plus polonais de la mine de trésors créé par le peuple – c'est-à-dire la nation. C'était un impératif imposé par le temps et par la situation. Mais il a fallu le génie des poètes (Mickiewicz, Słowacki, Krasiński, Norwid) et dans la musique de Chopin pour supporter ce poids et pour augmenter le topos de la nationalité au plus haut niveau dans la culture européenne.

Pendant ses années à Varsovie, Chopin se tourna vers modèles populaires et nationaux dans la manière la plus simple, en utilisant des mélodies bien connues, par exemple dans sa *Fantaisie sur des airs polonais*. Mais le traumatisme de l'Insurrection de Novembre échoué, dont il a souffert à Vienne, a renforcé sa conscience de sa mission nationale et artistique. Et même si après son arrivée à Paris il se rendait compte qu'il avait déjà su à Varsovie – comme il l'écrit – « combien je voulais sentir, et en partie réussi à le faire, notre musique nationale », c'est seulement à Paris qu'il a réussi à créer le style national élevé dans lequel il composa d'éléments nationaux une oeuvre universelle, pour ne citer que le Scherzo en si mineur, la Fantaisie en fa mineur, et les Polonaises merveilleuses et des ensembles de mazurkas. A Paris cosmopolite, où il est entré en contact avec les théories et les idées politiques, sociales et philosophiques les plus diverses, il est resté fidèle aux idées qui avaient été inculquées dans son cœur et dans son l'esprit en Pologne. Il n'a pas assimilé les slogans romantiques importuns comme l'ont fait Schumann, Liszt ou Berlioz. Il est devenu un des plus grands innovateurs du romantisme – avec une empreinte de polonitude.